**ITL 1 ère année : 2 ème semestre**

**Leila SLIMANI "La chanson douce "**

**1/ BIOGRAPHIE :**

Leïla Slimani voit le jour le 3 octobre 1981 à Rabat au Maroc. Issu d’un milieu privilégié, son père est un ancien haut-fonctionnaire et banquier marocain, sa mère est un médecin d’origine franco-algérienne. Elle a deux soeurs. Après l’obtention de son bac au lycée français de Rabat, la jeune fille souhaite poursuivre ses études en France. Après hypôkhagne, elle sort diplômée de l’Institut d’Etudes Politiques de Paris.

Après avoir envisagé le métier de comédienne avec un passage par le cours Florent, Leïla Slimani se ravise et s’oriente finalement vers le journalisme. Elle effectue un stage à L’Express qui confirme son choix, puis elle décroche un poste à la rédaction de l’hebdomadaire Jeune Afrique en 2008. En 2012, elle décide de démissionner pour se consacrer à sa passion, l’écriture. Elle peaufine le sujet de son premier roman depuis plusieurs mois (la nymphomanie), et participe à différents atelier d’écriture.

En 2014, son roman, Dans le jardin de l’ogre, est publié chez Gallimard. Sa plume fait mouche et l’ouvrage est sélectionné parmi les finalistes pour le prix de Flore. La consécration arrive en novembre 2016, lorsqu’elle obtient le Prix Goncourt pour son deuxième roman, Chanson douce. Depuis, l’écrivain prolifique a publié trois ouvrages en 2017; Sexe et mensonges; la vie sexuelle au Maroc, Paroles d’honneur, et Simone Vie, mon héroïne.

Le 6 novembre 2017, elle est nommée représentante personnelle d’Emmanuel Macron pour la promotion de la francophonie.

Côté vie privée, Leïla Slimani est mariée et mère de deux enfants nés en 2011 et 2017.

**2/ Les fonctions du titre " La chanson douce " :**

Pour Vincent Trouve, le titre à trois fonctions :

• La fonction d’identification : Le titre identifie l’œuvre.

• La fonction descriptive : Le titre nous informe sur le contenu du texte

• La fonction séductrice : Il accroche le regard du lecteur et le séduit

le titre Chanson Douce est un titre antiphrastique

qui est issu d’une suite de syntagmes nominaux. Il contient un nom (Chanson) et un

adjectif (Douce).

Il évoque par ironie ou par euphémisme une réalité tragique et sordide : un

double infanticide est un suicide par une expression très douce : Chanson Douce

Au premier contact avec ce titre Chanson Douce, le lecteur s’attend à une

histoire paisible, romantique ou encore à un conte merveilleux. Mais dès les premiers

mots « Le bébé est mort » elle met le lecteur face à la réalité. L’histoire est tragique

et raconte l’horreur. Le lecteur est déconcerté par la non correspondance du contenu

du récit avec le titre.

Chanson douce, Nanourisma en grec ou bien Lullaby en anglais, est un genre

musical, il peut être instrumental ou vocal et est généralement destiné à

l'endormissement des enfants. C’est une musique populaire que nous retrouvons dans

toutes les sociétés du monde aussi bien dans le répertoire classique que populaire.

De cela l’auteur Leila Slimani a choisi ce titre à cause de la popularité de

l’histoire car c’est une histoire banale que l’on peut retrouver dans plusieurs sociétés

**3/ Resumé :**

Lorsque Myriam, mère de deux jeunes enfants, décide malgré les réticences de son mari de reprendre son activité au sein d'un cabinet d'avocats, le couple se met à la recherche d'une nounou. Après un casting sévère, ils engagent Louise, qui conquiert très vite l'affection des enfants et occupe progressivement une place centrale dans le foyer. Peu à peu le piège de la dépendance mutuelle va se refermer, jusqu'au drame.

À travers la description précise du jeune couple et celle du personnage fascinant et mystérieux de la nounou, c'est notre époque qui se révèle, avec sa conception de l'amour et de l'éducation, des rapports de domination et d'argent, des préjugés de classe ou de culture.

Le style sec et tranchant de Leïla Slimani, où percent des éclats de poésie ténébreuse, instaure dès les premières pages un suspense envoûtant.

**Sciences humaines : 1 ère année : 2 ème semestre**

**1/ L'Histoire : c'est déja fait**

**2/La psychologie :**

1. **Définition générale :** Étymologiquement, psychologie signifie science de l'âme. Cette science a connu ses prémices au XVIe siècle, son développement au XIXe et son plein essor au XXe. Son objet est l'étude du comportement humain sous tous ses aspects psychiques, normaux ou pathologiques. On a de plus en plus recours à ses praticiens dans les entreprises, les établissements d'enseignement, les hôpitaux, les situations traumatisantes d'accidents ou de catastrophes naturelles, etc. Leur rôle, selon le cas, est de tester, d'analyser des situations, de repérer des problèmes ou d'aider à franchir des caps éprouvants**.**
2. **Les types de la psychologie :**

La psychologie, qu’il convient au préalable de distinguer de la psychiatrie, de la psychanalyse et de la psychothérapie, est un domaine extrêmement vaste. Domaine qu’il convient, pour mieux le comprendre, de séparer en plusieurs secteurs. Détaillons ces derniers:

La psychologie clinique: la psychologie clinique est le sous-domaine de la psychologie le plus connu. Le mot clinique fait ici référence au grec “kline” signifiant lit. Le psychologue clinique, pour faire simple, désigne, de façon imagée, le professionnel au chevet d’une personne alitée.

La psychologie du travail: la psychologie du travail, sans surprise et comme son nom l’indique, s’intéresse aux relations travailleur-entreprise. La psychologie du travail se rapproche du domaine des ressources humaines.

La psychologie sociale: la psychologie sociale a vocation à étudier les effets que peuvent avoir un groupe sur un être humain. Elle s’intéresse donc aux discriminations, au conformisme, etc.

La psychologie cognitive: la psychologie cognitive envisage le sujet un peu à la manière d’un ordinateur et s’approche donc de la neuropsychologie.

La neuropsychologie: la neuropsychologie, justement, réunit neurologie et psychologie. Cette dernière a pour but d’étudier l’implication des différentes zones de notre cerveau dans le cadre de nos comportements.

La psychologie de la justice: les métiers d’avocats, de policiers et apparentés ne sont mentalement pas les plus faciles. La branche de la psychologie de la justice a donc été créée en soutien. Elle permet également de former les professionnels à évaluer si un témoin ment ou non, par exemple.

La psychopédagogie: la psychopédagogie s’attarde aux processus d’apprentissage et d’enseignement. C’est une sous-branche imposante de la psychologie.

La psychologie expérimentale: il s’agit davantage d’une méthodologie que d’une sous-catégorie de la psychologie à proprement parler.

La psychologie développementale: enfin, la psychologie développementale étudie des différentes étapes du développement psychologique. La psychologie développementale s’adresse bien entendu aux enfants et aux adolescents mais également aux adultes.

**3/ La linguistique** :

 La linguistique est une science qui a pour objet l'étude du langage et des langues.

**La naissance de la linguistique moderne**

Le terme de linguistique recouvre une très grande diversité d'acceptions. Par ailleurs, l'étude scientifique du langage en tant que phénomène spécifiquement humain requiert une analyse particulière des présupposés épistémologiques et des méthodes toutes spécifiques. Délimiter le champ d'investigation, définir des procédures adéquates, aboutir à une explication globale, tels sont les objectifs de la linguistique depuis les années 1920. En effet, la date généralement donnée pour la naissance de la linguistique moderne est celle de la publication du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure, en 1916.

**La spécificité de la linguistique**

La définition du terme linguistique en tant que science du langage génère une certaine ambiguïté. Le concept de langage, qui s'applique à cette capacité spécifique à l'espèce humaine de pouvoir communiquer au moyen d'un système de signes vocaux, couvre un champ d'investigation très vaste. À la différence de ce qui se passe pour les sciences de la nature, l'objet visé ne se présente pas au linguiste comme un donné a priori, mais il est créé a posteriori par le point de vue dont le chercheur doit définir la spécificité.

Dès lors, à la différence des disciplines voisines, la linguistique définit ce qui constitue l'objet de sa recherche. Aussi, elle se distingue de la philosophie du langage dans la mesure où elle ne se préoccupe pas des relations qui unissent le langage, la pensée et le monde. Elle se démarque également de la philologie, puisqu'elle se donne pour fin la description du fonctionnement de son objet tel qu'il se présente à l'utilisateur dans le temps de l'expérimentation. De même, elle ne se reconnaît pas dans les sciences qui se préoccupent de phonation ou d'audition, ni dans celles qui étudient la relation de l'individu au langage (c'est-à-dire, la sociolinguistique et la psycholinguistique). Enfin elle écarte de son champ de recherche les aspects psychophysiologiques du langage

**4/ La philologie :**

 Le sens du mot « philologie» (spécialement imprécis dans l’usage français) ne peut guère se définir que par opposition avec d’autres termes, parfois à peine moins vagues : linguistique, critique littéraire, histoire de la littérature. Le champ d’application de la philologie recouvre partiellement les divers domaines ainsi désignés, tout en conservant une spécificité qui, il est vrai, s’est beaucoup estompée durant la première moitié du xxe siècle. […] Dans son acception la plus générale, la philologie peut être considérée de trois points de vue : elle vise à saisir, dans leurs manifestations linguistiques, le génie propre d’un peuple ou d’une civilisation et leur évolution culturelle; elle résulte de l’examen des textes que nous a légués la tradition en question; elle embrasse non seulement la littérature, mais tout l’écrit. Dans la pratique, la philologie tend à se ramener à l’interprétation textuelle des documents. On peut donc dire à la fois qu’elle est et qu’elle n’est pas une discipline particulière **.**

**5/L'ecole de Prague :**

 Mouvement de réflexion et d'analyse linguistique fondé par le linguiste russe Nicolaï Troubetskoy et par Roman Jakobson, le cercle de Prague connut sa plus grande activité entre 1920 et 1930. Les membres du Cercle mettent l'accent sur la fonction des éléments qui constituent le langage, le contraste de ces éléments entre eux, et le modèle d'ensemble formé par ces contrastes. L'œuvre accomplie par le cercle de Prague dans le domaine de la phonologie a été particulièrement importante. Les linguistes de l'école ont développé une analyse des sons fondée sur leurs traits distinctifs ; de ce point de vue, chaque son distinctif d'une langue est considéré comme composé de traits acoustiques et articulatoires en opposition, et deux sons d'une même langue perçus comme distincts comprendront ainsi au moins une opposition de trait. L'analyse par traits distinctifs a également été reprise par les tenants des linguistiques générative et transformationnelle dans l'étude des systèmes phoniques des langues. C'est aussi au cercle de Prague qu'on doit la première formulation du concept de marque, employé en analyse grammaticale.